

Basket : Coupe d'Europe des clubs (2^e tour aller)

GP Pepinster Verviers - Pitch Cholet-basket ce soir

L'Europe par le bon bout

Sur la lancée d'une ouverture nationale plutôt réussie, Cholet-basket entre ce soir sur la scène européenne. En Belgique, l'équipe de Laurent Buffard sera sur ses gardes.

CHOLET.- Laurent Buffard a deux bonnes raisons de prendre au sérieux le match qui attend son équipe ce soir. En Wallonie, il ne sera guère éloigné que d'une centaine de kilomètres de Weert, cette ville des Pays-Bas où CB avait failli noyer ses premières illusions européennes, il y a cinq ans. Adjoint de Jean Galle à l'époque, il n'a pas oublié le handicap de 19 points concédé alors à la formation néerlandaise, heureusement balayé au retour.

Laurent Buffard a aussi en mémoire les déboires survenus à l'automne 1988 au Nantes BC, face à l'équipe belge de Marienburg. Battus de 7 points à l'aller, les Nantais n'en avaient remonté que 5 au retour. Du côté de Beaulieu, on s'en mord encore les doigts !

« Le basket belge est trompeur. Il ne possède pas autant

de joueurs de talent que le nôtre, mais les équipes s'appuient sur un bon potentiel athlétique et un collectif sans faille ». Laurent Buffard ne veut pas donner tête baissée dans le piège ce soir face à une formation de Pepinster dont l'apparence plutôt modeste est trompeuse. Les renseignements pris auprès de Lucien Van de Kerstchaeve, l'entraîneur de Malines et la découverte à la vidéo de son adversaire de ce soir l'ont conforté dans son opinion : le GP Pepinster n'est surtout pas à prendre à la légère !

Une bonne carte à jouer

« Pepinster ? C'est largement à la portée de Cholet. Sur les deux matches, il n'y aura pas photo », prophétisait début

septembre l'entraîneur adjoint de Malines au soir d'un match amical disputé à la Meilleraie. « Mais cette équipe-là n'est pas facile à jouer chez elle : une petite salle, un public chaud ! Tu ne peux pas shooter à 3 points de l'aile : la ligne des 6,25m se confond presque avec celle du bord de touche », avait-il tenu à préciser. C'est bien ce contexte qu'appréhende Laurent Buffard : « Si on prend pas ce type de match par le bon bout, on s'expose à devoir courir longtemps après le score face à une équipe en confiance ».

Ce scénario, l'entraîneur choletais ne veut pas en entendre parler ! La découverte des forces et des faiblesses de son adversaires sur cassette l'a conforté dans son opinion première : il faudra un CB au point physiquement pour se faire respecter. « Depuis le début de la saison, en raison des blessures, ce sont souvent les mêmes qui sont sollicités. Alors, à notre arrivée ici, j'ai accordé priorité à la récupération ». Hier soir, Laurent Buffard avait aménagé

un programme léger à ses joueurs : découverte de la salle, séance de shooting, récupération dynamique et sauna. « Mine de rien, on a laissé de la gomme à Antibes » admet-il.

Si l'entraîneur choletais ne veut rien laisser au hasard, c'est qu'il fonde de sérieux espoirs sur cette compétition européenne. L'Aris de Salonique, le tenant du trophée, a perdu Tarpley et Giannakis un an après Galis et devra de surcroît jouer à Athènes, sa salle étant suspendue. Les autres têtes de série ne font pas vraiment figure d'épouvantail et il n'y a guère de risque pour qu'un gros bras débarque au 3^{ème} tour parmi les éliminés du championnat d'Europe des clubs.

« Sur la ligne de départ de cette coupe d'Europe, nos chances sont réelles. Il serait idiot de les gâcher dès ce premier tour », avance avec détermination Laurent Buffard. Au sortir d'un match antibois où les excès de précipitation ont failli coûter cher, l'équipe des Mauges devra recadrer son jeu ce soir et doser ses séquences de jeu rapide. L'erreur consistant à précipiter le mouvement à outrance pourrait en effet avoir des conséquences sinon funestes, du moins néfastes.

G.TUAL

GP Pepinster.

— 4 Schoonbroodt (1,76m), 5 Demany (1,94m), 6 Lemaire (1,85m), 7 Dethier (1,95m), 9 Lejeune (1,94m), 10 Stagers (2m, américain naturalisé), 11 Patterson (2,03m. Américain), 12 Gulley (2,05m. Américain), 14 Devos (2,04m), 15 Caliber (2,08m). Entraîneur : J. Marnegrave.

Cholet basket. — 4 Rigau-deau (1,99m), 5 Evano (2,05m), 7 Citadelle (1,96m), 8 Allinei (1,88m), 9 Mike Jones (2,03m. Américain), 12 Crite (1,97m. Américain), 13 Francis (2m), 14 Zaïre (2,07m), 15 Coqueran (2,07m). Entraîneur : L. Buffard.

Arbitres. — MM. Umlandt (Allemagne) et Herbeyer (Pays-Bas).



Laurent Buffard demandera à ses joueurs de ne pas tomber dans le piège de la déconcentration ce soir

(Photo Hot Sports)

Coupe d'Europe

Pepinster - Cholet, ce soir

Un simple entracte

Cette dernière semaine de septembre marque le retour des joutes européennes sur le devant de la scène. Cholet-basket va donner le tempo aux autres « européens » français, ce soir en Belgique dans la salle de Pepinster, pour ce qui n'est encore qu'un simple entracte dans le calendrier du championnat de France.

ANGERS. — Les Choletais n'auront guère eu le loisir de savourer leur performance anti-boise, ni de se reposer sur leurs lauriers. L'Europe frappe à leur porte, ce soir, pour un tour préliminaire qui apparaît plus comme un tour de rodage qu'une réelle mise à l'épreuve, même si Laurent Buffard le conteste.

« Attention, tempère-t-il. On va livrer un vrai match de basket, face à une bonne équipe s'appuyant sur un bon fond de jeu et un bon collectif. »

Rien à voir, dans l'esprit du technicien choletais, avec l'intermède luxembourgeois de la saison passée qui avait servi d'entrée en matière européenne. « Le basket belge est en progrès constants. Les clubs obtiennent de bons résultats. »

Il semble, toutefois, qu'il y ait encore une marge entre le « Limoges » belge qu'est le Racing Malines et les autres clubs, comme le finaliste malheureux de

la coupe de Belgique qu'est Pepinster.

« Mais je m'en défie tout de même, insiste Laurent Buffard. Pepinster ne sera pas facile à manœuvrer dans sa petite salle de 1 500 places où les supporters sont très proches du terrain. Le point fort de cette équipe, c'est son attaque sur jeu posé. Elle pratique un bon basket de position, avec une belle présence au rebond, mais si ce rebond manque d'organisation. On va avoir intérêt à s'adapter au niveau défensif, avec notamment un secteur intérieur bien groupé. »

On a du mal à imaginer, pourtant, que les héros de Limoges et les tombeurs d'Antibes s'égarent dans les environs de Verviers. La marge de sécurité choletaise apparaît trop confortable.

« Notre ambition, concède Julien Marnegrave, le jeune (34 ans) entraîneur de Pepinster, va se limiter à réaliser le meilleur match possible contre Cholet. On va tout faire pour le gagner, mais perdre de deux ou cinq points, ce serait déjà une performance aux yeux de notre public. »

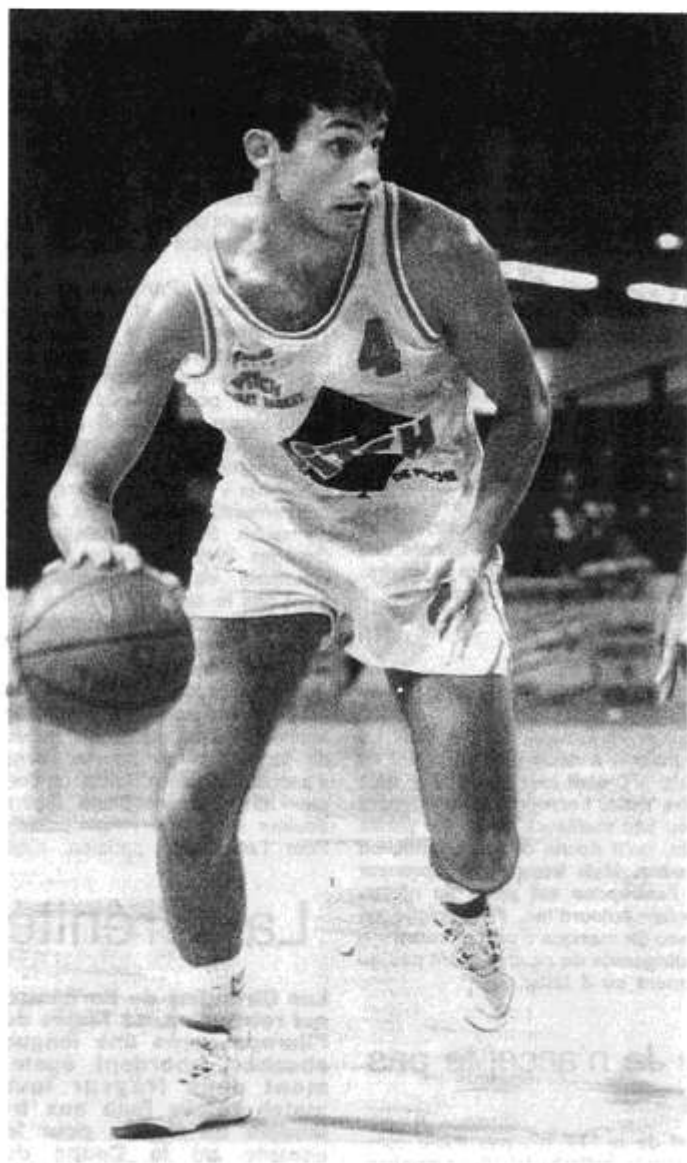
Comme l'élimination, la saison passée, au deuxième tour de la coupe Korac face aux Espagnols de Taugrès. « On s'est incliné de neuf points chez nous et dix en Espagne », évoque fièrement Julien Marnegrave.

Un rappel qui donnerait presque raison à Laurent Buffard d'inviter ses joueurs à un maximum de concentration et de rigueur.

Une condition élémentaire pour se replonger dans le championnat de France avec une dynamique intacte. Car ce prochain samedi,

après l'entracte européen de ce mardi, un déplacement périlleux à Dijon attend les Choletais.

Max FOUGERY.



Antoine Rigaudeau, tout autant que Mike Jones, inspire de la crainte à Julien Marnegrave, l'entraîneur de Pepinster.

Ce soir, 20 h 30, à Pepinster

PEPINSTER. — 4 SCHOONBROODT (1,79 m-20 ans) ; 5 DEMANY (1,94 m-19 ans) ; 6 LEMAIRE (1,86 m-28 ans) ; 7 DETHIER (1,95 m-34 ans) ; 9 LEJEUNE (1,94 m-20 ans) ; 10 STAGGERS (2 m-38 ans) ; 11 PATTERSON (2,03 m-24 ans) ; 12 GULLEY (2,05 m-27 ans) ; 14 DEVOS (2,04 m-19 ans) ; 15 CALIBER (2,08 m-24 ans).

Manager : Julien Marnegrave.

CHOLET. — 4 RIGAUDEAU ; 5 EVANO ; 7 CITADELLE ; 8 ALLINIÉ ; 9 JONES ; 10 BEAUDINET ; 11 ATHIS ; 12 CRITE ; 14 ZAIRE ; 15 COQUERAN.

Manager : Laurent Buffard.

Arbitres : MM. Umlandt (Allemagne) et Herbeyer (Pays-Bas).

L'Europe démarre à Verviers

Forts de leurs quatre succès en championnat, les Choletais vont en Belgique avec tout autant de sérieux.

ANTIBES. — Ils ont pris directement un vol Nice - Bruxelles, pour ensuite gagner en autocar la localité de Verviers, située à une vingtaine de kilomètres de Liège. Tout cela pour affronter l'équipe locale de Pepinster, vice-championne de Belgique en titre.

Une rencontre que les Choletais prennent très sérieusement. Leur entraîneur, Laurent Buffard, a visionné deux cassettes de cette formation devant Charleroi et Ostende. C'est dire si C.B. prend le débat à cœur.

« Nous évoluerons dans une petite salle de 1.500 personnes. Donc dans un contexte particulier. Les Belges forment un collectif qui joue un basket de position pas si mauvais, et bien organisé. Ils ont une paire américaine intéressante avec un pivot très mobile, Gulley, et un ailier vif, Patterson. Pour nous, il s'agira donc de se déployer à l'intérieur pour les

contrer. Serrer la défense sera un axe prioritaire », explique Laurent Buffard qui n'a donc pas vu de basketteurs trop naïfs, comme souvent le sont les Belges.

La raquette sera donc un point de rendez-vous important. Et sur ce plan, les Choletais n'ont pas été à la rue à Antibes, loin de là, même avec le cumul précoce des fautes de Winston Crite. Il est vrai que la rentrée de Coqueran fut bénéfique sur la Côte tout comme les apparitions de Zaïre, et les coups de main de Jones dessous. Coté rebonds donc, C.B. paraît paré.

Et comme le club des Manges dans son secteur extérieur ne craint pas grand monde dans l'hexagone, on le voit mal se faire surprendre outre-Quievrain. « Attention tout de même, se méfie Buffard. Nous avons laissé de l'énergie devant Antibes, et Verviers est le représentant d'un basket qui est en pleine progression. »

L'éventuelle chute du leader du championnat français en Belgique sera une sacrée surprise tout de même.

J.-F. CHARRIER.

Les équipes

VERVIERS : Schoonbroodt, Demany, Lemaire, Dethier, Spiessens, Lejeune, Staggers, Patterson, Gulley, Jennes, Devos, Caliber.

CHOLET : Rigau, Evano, Allinèi, Beaudinet, Jones, Citadelle, Athis, Zaïre, Crite, Coqueran.

Van Butsele opéré : l'ailier de Cholet subira un grattage des cartilages et l'ablation d'un ménisque, aujourd'hui même à Paris, dans les services du professeur Lemaire.

L'autre blessé choletais, Eric John, reprendra l'entraînement en douceur en fin de semaine.



Coupe d'Europe des clubs

Le 2^e tour aller

BF Vienne (Autriche) - AD Ovar (Portugal)..... -
Stykkisholmur (Islande) - Den Helder (Pays-Bas). -
Kaunas (Lituanie) - Hagen (Allemagne)..... -
Odessa (Ukraine) - Zadar (Croatie)..... -
Kormend (Hongrie) - Taugres Vitoria (Espagne).. -
CSKA Sofia (Bulgarie) - Tofas Bursa (Turquie).... -
B Brno (Rép. tchèque) - Sienne (Italie)..... -
St-Petersbourg (Russie) - Wloclawek (Pologne).. -
Chemovist (Slovaq.) - Uusikaunpunkki (Finlande). -
Pepinster (Belgique) - Pitch Cholet (France)..... -
KK Kocani (Fyrom) - H Givataïm (Israël)..... -
A Nicosie (Chypre) - Aris Salonique (Grèce)..... -

Matches retour le 5 octobre.

• Le 3^e tour réunira les 26 octobre et 2 novembre les douze vainqueurs des matches ci-dessus et les douze formations éliminées lors du 2^e tour du championnat d'Europe des clubs.

Le 55^e ce soir

Européen sans discontinuer depuis son arrivée au plus haut niveau, Cholet-basket entame ce soir à Pepinster sa 6^{ème} saison européenne à l'occasion de ce qui sera son 55^{ème} match de coupe d'Europe. Voici récapitulé le parcours de CB dans les compétitions européennes.

88/89 (Coupe des coupes) . — Elimine Weert (Pays-Bas) au 1^{er} tour (1 vict. Et 1 déf.). 4^{ème} de sa poule quart de finale avec 2 victoires (Real Madrid et Caserte) et 4 défaites (1 contre le Real et Caserte, 2 contre l'Hapoel Galil Elyon).

89/90 (Coupe Korac) . — Elimine l'Achilleas Nicosie au 1^{er} tour (2 vict.) Et Tungsram Budapest au 2^{ème} tour (2 vict.). 1^{er} de sa poule de huitième de finale avec 3 vict. A Cholet et 3 déf. A l'extérieur devant Livourne (Italie), Saragosse (Espagne) et Ljubljana (Yougoslavie). Éliminé en quarts de finale par Pesaro (2 déf.).

90/91 (Coupe des Coupes) . — Elimine Uppsala (Suède) au 1^{er} tour (1 vict. Et 1 déf.). 2^{ème} de sa poule quart de finale avec 4 vict. (2 contre Ovar, 1 contre Moscou et Bologne) et 2 déf. (1 contre Moscou et Bologne). Éliminé en demi-finale par Saragosse (2 déf.).

91/92 (Coupe Korac) . — Elimine Kiev au 1^{er} tour (2 vict.). 2^{ème} de sa poule huitième de finale avec 4 vict. (2 contre Panathinaïkos, 1 contre Rome et Saragosse) et 2 déf. (1 contre Rome et Saragosse). Éliminé par Pesaro en quart de finale (2 déf.).

92/93 (Coupe d'Europe des clubs) . — Elimine Dudelange (Luxembourg) au premier tour (2 vict.) Et Ovar (Portugal) au 2^{ème} tour (1 vict. Et 1 déf.). 5^{ème} sur 6 de sa poule quart de finale avec 2 vict. (contre Kiev) et 8 défaites (2 contre Benfica, l'Aris Salonique, l'Hapoel Galil Elyon, Split).

Bilan. — 54 matches. 26 victoires et 28 défaites.

Warner solide recordman

Avec 998 unités à son compteur, Greaylin Warner détient solidement le record des points inscrits en coupe d'Europe pour le compte de CB. Le « Lévrier des Mauges » peut dormir sur ses deux oreilles : ce n'est pas cette saison qu'il tombera !

Dans l'optique raisonnable d'une qualification en poule quart de finale après les deux tours éliminatoires, il faut tabler sur 14 matches européens, sans préjuger d'une qualification en demi-finale. Dans ces conditions, il faudrait qu'Antoine Rigaudeau tourne à plus de 26 points de moyenne. Même si le meneur choletais a déjà signé des pointes à 30 points et plus en coupe d'Europe, c'est difficilement envisageable. Il n'en demeure pas moins qu'Antoine est le mieux placé pour prendre la succession de Warner dans le livre d'or du club des Mauges.

Le détail des marqueurs européens de CB (encore au club cette saison) est le suivant : Rigaudeau 632 pts, Allinei 302, John 217, Van Butsele 139, Evano 116, Zaire 68, Coqueran 17, Citadelle 2.

S'il n'a pas encore eu l'occasion de disputer de match européen avec CB, Mike Jones en est déjà à plus de 800 pts en coupe d'Europe sous les couleurs de l'Aris Salonique et de Pau-Orthez. Winston Crite, par contre, fera ses grands débuts européens ce soir.

Van Butsele opéré

S'il avait eu le choix, Bertrand Van Butsele aurait sans aucun doute préféré participer aux côtés de ses équipiers à l'entrée en scène européenne de CB, ce soir en Belgique. Malheureusement, l'état de son genou droit ne l'y autorise pas. Aujourd'hui, il sera opéré du ménisque par le professeur Lemaire. Il lui faudra ensuite patienter de deux à quatre mois avant de retrouver les parquets du haut niveau. On ne peut que souhaiter un prompt rétablissement à BVB, dont les qualités de défenseur seront indispensables à un CB ambitieux dans la seconde partie de la saison.

L'adversaire

Le Royal basket-ball club Pepinster

En cinq saisons européennes, Cholet-basket n'avait jamais eu l'occasion de se confronter à un club belge. Ce sera chose faite ce soir à Pepinster.

Situé à proximité de Verviers, à une quarantaine de kilomètres de Liège, Pepinster n'est pas un nouveau venu sur la scène européenne. Depuis quatre saisons, le club wallon a régulièrement rendez-vous avec les compétitions continentales. Si ces passages y ont toujours été éphémères, le Royal Basketball Club de Pepinster a néanmoins mené la vie dure à quelques ténors européens.

Victime la saison passée des espagnols de Vitoria au 3ème tour de la coupe Korac (94-104 à l'aller, 77-95 au retour), il avait subi il y a deux ans la loi de Messaggero Rome (88-99 à l'aller, 90-104 au retour). Ce même Messaggero devait se

retrouver ensuite sur la route de CB. Par contre, en 90/91, le club wallon était passé très près d'un gros exploit : battu de 10 points chez lui par Varèse, il s'était imposé de 6 points au retour en Italie.

Finaliste de la dernière coupe de Belgique contre Malines, il doit à la présence de Bill Varner et des siens dans le championnat d'Europe des clubs de participer à la coupe d'Europe.

L'entrée en matière de la formation entraînée par le jeune Julien Marnegrave (34 ans) a été plutôt laborieuse dans le championnat de Belgique. La victoire obtenue lors de la première journée face à Ypres a été suivie de deux défaites, dont la dernière en date remonte à vendredi, à domicile contre Charleroi (77-91).

Au chapitre des individualités, Pepinster compte

dans ses rangs le deuxième meneur de la sélection nationale belge, Christian Lemaire. « Il tient bien son équipe en main », commente à son sujet un Laurent Buffard qui n'a pas manqué de remarquer que 70 à 80 % des points inscrits par son adversaire de ce soir le sont par le tandem américain Damon Patterson - James Gulley.

Le premier est un ailier fort qui signa une courte pige de 4 matches la saison dernière à Poissy. Le second entame sa cinquième saison à Pepinster et ne brille pas par sa rapidité d'exécution. « Par contre, il utilise fort bien sa masse physique sur jeu placé », souligne Laurent Buffard. Le jeu de transition est d'ailleurs la constante tactique du RBC Pepinster. CB s'est préparé à l'affronter, il lui restera ce soir à mettre en pratique ses parades.

Tout jeune, encore

ANGERS. — Les Choletais vont affronter, ce soir et mardi prochain, un rival dont le passé européen est sans commune mesure avec le leur. A ce jour, Pepinster ne se prévaut que d'une dizaine de rencontres de coupe Korac. Ce soir, le finaliste de la coupe de Belgique, battu d'une quinzaine de points par Malines, va faire ses premières armes en coupe d'Europe.

« On est fier d'avoir pêché un gros poisson comme Cholet », avance Julien Marnegrave qui a pris les commandes de l'équipe voici trois ans, après trois saisons d'assistant. « On a déjà eu droit à Varèse, Rome et Taugrés. »

Par deux fois, la première saison et l'an passé, Pepinster a réussi à franchir le premier tour. Les Turcs de Fenerbahce Istanbul et les Allemands d'Ulm ont fait les frais de l'enthousiasme belge.

« Mais là, on ne rêve pas trop, admet le jeune technicien d'Outre-Quévrain. On est en phase de transition. On rajeunit notre équipe. »

Une équipe qui, pour sa sixième saison au plus haut niveau, s'est classé cinquième du championnat l'an passé. « On a raté le play-off de peu », regrette Julien Marnegrave qui garde encore le souvenir de la demi-finale des play-off disputée voici deux ans. « Notre meilleur classement. »

James Gulley (2,05 m) est venu apporter, cette saison, les kilos qui faisaient défaut dans la raquette. « Je crains que la vivacité de Crite et Coqueran ne le fasse souffrir, admet l'entraîneur belge. D'ailleurs, c'est le jeu rapide de Cholet que je crains le plus. »

Julien Marnegrave comptera sur l'expérimenté (38 ans) américain naturalisé Sam Stag-

gers (2 m), l'ex-international Christian Lemaire (1,86 m), l'ailier américain Damon Patterson (2,03 m) entrevu la saison passée à Poissy-Chatou (Nationale 2) et les internationaux juniors Olivier Schoonbroodt (1,79 m) et Olivier Lejeune (1,94 m) pour créer l'exploit.

M. F.

Basket : Coupe d'Europe des clubs (2^e tour aller)

RBC Pepinster - Pitch Cholet-basket : 88-81

Ce n'est pas un gag

Cholet-basket est tombé de haut à l'occasion de son entrée en lice en coupe d'Europe. En Belgique, les Choletais ont été battus par une formation qui ne se départit jamais de sa confiance. Le retour ne sera pas aisé à négocier.

PEPINSTER (de notre envoyé spécial). - « J'avais remarqué dans le match télévisé contre Antibes que Cholet ne possédait pas de véritable shooteur intérieur. Dès lors, il nous fallait isoler Jones pour limiter son influence et perturber Rigaudeau ». Julien Mornegrave, l'entraîneur de Pepinster, était aux anges à l'heure de la conférence de presse. Et pour cause : son club, qui restait sur deux défaites en championnat de Belgique, venait de faire toucher terre au leader invaincu du championnat de France. Sans qu'il y ait matière à y redire !

La surprise, car c'en est une, aura finalement résidé dans l'excellente tenue de la formation belge. En dépit de la bonne entrée en matière choletaise, elle ne se départit jamais de sa détermination, effectua les bons choix tactiques pour se remettre dans le match et ne lâcha plus sa proie après lui avoir signifié qu'elle ne comptait pas jouer un rôle de faire-valoir.

« Le basket belge, c'est sérieux. On l'a vu avec Malines, on en a une nouvelle preuve ce soir. A nos dépens ». Laurent Buffard, plutôt amer, ne pouvait que constater les dégâts. Son équipe, dominatrice depuis le début de la saison, venait de se désagréger sous la poussée d'une formation appliquée et désireuse d'en appeler de ses précédents échecs. « On a payé les efforts déployés contre An-

tibes. Au retour ce sera une autre chanson », promettait l'entraîneur choletais. Peut-être, mais il faudra alors que Cholet-basket s'y prenne autrement qu'il ne l'a fait hier soir.

Jones trop seul

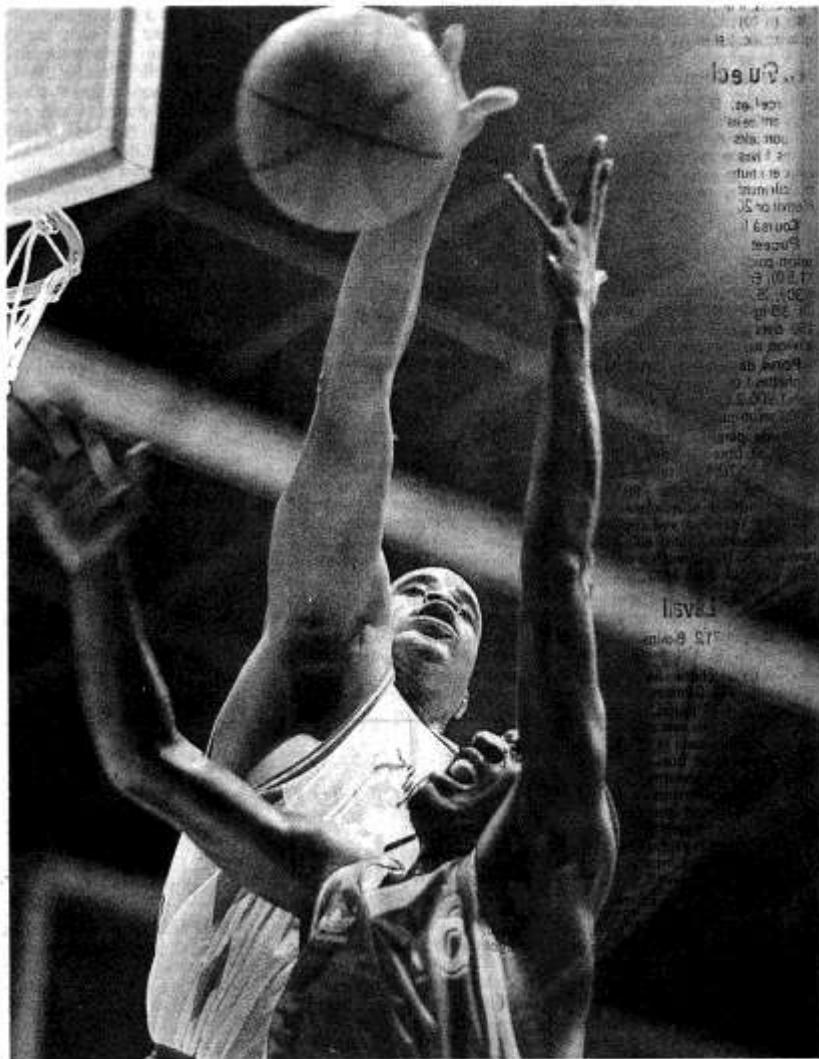
Avec ses airs de ne pas y toucher, l'imposant Gulley a mis le doigt sur une faille inquiétante dans le jeu choletais : le rendement offensif de ses intérieurs. Crite en fut la principale victime qui paya un lourd tribut aux fautes. Si Coqueran se battit comme un beau diable au rebond, il ne bénéficia pas du champ d'action qui lui aurait permis de compenser la discrétion de son coéquipier.

Certes, Mike Jones évolua à la hauteur de sa réputation. Mais les défenses adaptées adverses finirent par avoir raison de sa volonté ; lui aussi gaspilla sur la fin des munitions précieuses. Il est toutefois difficile de lui en vouloir dès lors que les autres extérieurs de l'équipe des Mauges passèrent à côté du match, n'est-ce pas Antoine Rigaudeau ?

Retards défensifs

« On n'avait pas la pêche. Cela s'est traduit dans notre comportement défensif ! », déplorait Laurent Buffard. De fait, les initiatives de Patterson et de Staggers prirent une ampleur inattendue. Il n'en fallait pas plus pour mettre en confiance Pepinster et son public. L'exploit était à sa portée, la formation de Julien Mornegrave ne le laissa pas passer.

Sans doute CB sera-t-il en mesure de proposer un autre challenge défensif mardi prochain à la Meilleraie, il reste que ses retards hier soir ne manquent pas d'inquiéter. Ils sont la preuve que certains joueurs, fort sollicités ces derniers temps, sont émoussés. « On paye ce soir les limites de nos rotations. Finalement, on joue à six, sept au maximum »,



Winston Crite a souffert du rapport de force sous les panneaux

(Hot Sports)

Echos

STEPHANE DONDON. — Quinze joueurs de l'équipe de France juniors (messieurs) ont été retenus par la FFBB pour participer, du 15 au 25 novembre, à une tournée aux États-Unis sous la direction de Lucien Legrand. Parmi eux figure le Choletais Stéphane Dondon qui évolue actuellement avec les espoirs de Cholet Basket.

admet Laurent Buffard. Cela risque pourtant de durer mais CB devra passer outre s'il ne veut pas que Pepinster réédite à ses dépens la mauvaise histoire belge servie il y a cinq ans par Marienburg au Nantes BC.

G.TUAL

FICHE TECHNIQUE

PEPINSTER: 88 (46)

44,3 % aux tirs. 70 % aux lancers francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Schoonbroot.....	2	1/2	-	-	-	1	-	-	-	-	1	9'
DEMANV.....	10	1/3	2/4	2/2	-	2	-	1	-	-	1	21'
LEMAIRE.....	14	6/9	0/3	2/3	1	-	-	4	1	-	3	29'
Lejeune.....	2	1/1	0/2	-	-	2	-	-	2	-	3	20'
STAGGERS.....	15	5/10	1/3	2/3	3	6	2	2	1	1	1	35'
PATTERSON.....	28	10/19	1/2	5/7	6	5	-	3	2	2	4	40'
GULLEY.....	17	7/19	-	3/5	3	9	1	2	2	1	2	39'
Jennes (NE).....	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Devos (NE).....	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Caliber.....	-	0/2	-	-	1	-	-	-	-	-	4	7'
Total.....	88	31/15	4/14	14/20	14	25	3	12	8	4	19	200'

PITCH CHOLET : 81 (43)

38,5 % de réussite aux tirs. 95,4 % aux lancers francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
RIGAUDEAU.....	4	0/2	0/6	4/4	-	2	-	1	3	1	4	34'
EVANO.....	-	0/3	0/1	-	1	-	-	-	1	-	-	9'
Citadelle.....	5	1/2	1/2	-	-	-	-	1	-	1	2	26'
Allinel.....	10	2/7	1/2	3/3	-	-	-	3	1	-	-	20'
Beudinet (NE)....	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
JONES.....	39	8/12	4/11	11/12	5	6	0/1	1	2	-	3	40'
CRITE.....	16	7/16	-	2/2	5	3	-	1	1	-	4	28'
Francis (NE).....	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Zaire.....	-	0/1	-	-	1	4	1/2	2	-	3	3	14'
COQUERAN.....	7	3/5	-	1/1	3	9	2	4	1	1	4	37'
Total.....	81	21/48	6/22	21/21	14	27	3	13	9	6	20	200'

Arbitres : MM. Umlandt (Allemagne) et Herbeyer (Pays-Bas).
700 spectateurs.

* En capitales, les cinq de départ. NE : non entré en jeu.

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balles ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.

Sous les paniers

Coqueran trop fort. — Le matériel de la salle de Pepinster n'a pas résisté à la puissance de Bruno Coqueran. A l'échauffement, le pivot choletais a plié le cercle sur un smash un peu trop appuyé. Il est vrai que les paniers n'étaient pas munis de vérins hier soir.

Incognito. — M. Coomans, le président de la fédération belge de basket, a été fraîchement élu à ce

poste. Hier soir, il a dû montrer patte blanche pour entrer dans la salle de Pepinster. La preuve que l'on n'est pas toujours prophète dans son sport.

Petite salle. — Il n'y avait pas plus de 700 spectateurs hier soir à la halle des sports de Pepinster. La concurrence de la rencontre télévisée de coupe d'Europe de football entre Malines et Noerkopping avait nui à l'affluence. Toutefois, les di-

mensions du terrain n'en furent pas rallongées pour autant : sur tout son pourtour, les premiers rangs de spectateurs sont à cinquante centimètres des lignes extérieures.

G. Bernard forfait. — C'est Alain Gentric qui accompagnait CB en Belgique en qualité de kiné. Gilles Bernard avait dû déclarer forfait en raison d'un problème de santé.

Pepinster - Cholet (88-81)

Bonne pêche les Belges !

Le co-leader du championnat de France a déraillé, hier soir, dans la petite salle de Pepinster. Un écart de conduite (88-81) auquel on ne s'attendait pas, mais que la physionomie du match rend très logique. Les Choletais ont manqué de pêche. On n'en dira pas autant des Belges.

PEPINSTER (de notre envoyé spécial). — Le premier accroc choletais de la saison a été enregistré, hier soir, hors de nos frontières. Les héros de Limoges et les tombeurs d'Antibes ont subi la loi des Belges de Pepinster (88-81). Ce premier écart de conduite n'était pas vraiment attendu si tôt.

Sans vouloir réduire le basket d'Outre-Quévrain à un basket tiers-mondiste, on pensait que les Choletais disposaient d'une marge de sécurité appréciable pour négocier sans dommage cet écueil ardennais. On voulait bien admettre qu'ils pussent souffrir, dans la foulée d'un combat antibois suffisamment rude pour laisser des traces dans les organismes.

Les hommes de Julien Marnegrave l'ont entendu d'une toute autre oreille. Avec un culot étonnant et une saprée santé, l'ex-Catovien Damon Patterson et ses potes ardennais ont fait mordre la poussière au co-leader du championnat de France sans qu'on puisse réellement trouver à redire.

« Quand je disais qu'il fallait prendre ce basket belge au sérieux, a ainsi commenté Laurent Buffard. Pepinster nous a prouvé, ce soir, qu'il pratiquait un bon basket. »

Un basket structuré, intelligent et surtout agressif que Damon Patterson, James Gulley et leur compère naturalisé Sam Staggars ont tenu à bouts de bras, bien épaulés par les « petits gars » du cru que sont les Lemaire, Lejeune et Schoonbroodt.

De la gomme à Antibes

« On a été trop souvent en retard en défense, s'est lamenté Laurent Buffard. On n'a eu aucun timing dans le collectif. On savait qu'il fallait neutraliser Damon Patterson. Trop systématiquement, il s'est retrouvé en situation de a contre un et il s'est régalé. »

Et il n'a pas été le seul Arden nais à en croquer. James Gulley, en dépit de son arrière-train enrobé a ainsi fait preuve d'une redoutable efficacité en bas de raquette. Le presque quadragénaire Sam Staggars n'a pas été en reste.

Alors comment expliquer ce raté choletais ? Comment justifier qu'après avoir mené tranquillement la danse une bonne dizaine de minutes (6-17 à la 5', 18-27 à la 10', puis 24-32 à la 12'), les hommes de Laurent Buffard aient baissé de pied, permettant ainsi aux Belges de virer en tête au repos (46-43) et surtout de prendre résolument les commandes du match avant la demi-heure de jeu (65-59 à la 29', puis 72-61 à la 31' et 68-77 à la 33') ?

Antoine, le symbole

« On a laissé de la gomme à Antibes, a justifié l'entraîneur choletais. C'était à craindre. D'autant plus qu'on n'a pas les possibilités de rotation de l'effectif idéales. Eric John nous a vraiment manqué, ce soir. On a manqué de pêche, c'est flagrant. Mike Jones nous tient la baraque en première

période, mais il l'a payé en seconde. »

En fait, ce manque de jus s'est ressenti autant en défense qu'en attaque, avec un pourcentage inférieur à 40 %. « Manque de lucidité dans les moments difficiles, comme lorsqu'on revient à égalité à deux minutes de la fin (81-81), et mauvaise sélection dans les tirs : ça ne pardonne pas. »

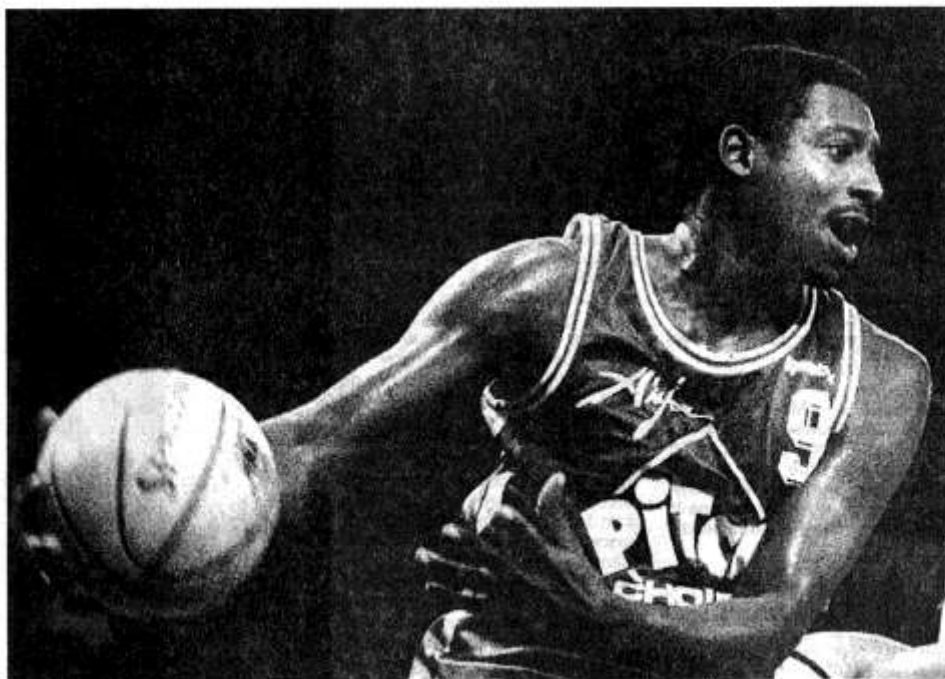
Le piètre zéro sur huit d'Antoine Rigauveau suffit à illustrer cette spectaculaire défaillance choletaise. « S'il n'avait approché qu'un petit 30 %, on aurait eu dix points de plus sans mal », a remarqué Laurent Buffard.

Mais Cholet a été loin du compte dans trop de secteurs, hier soir, et s'est offert un malencontreux dérapage.

« C'est regrettable, a admis l'entraîneur maugeois, mais ça n'a rien de dramatique. On va corriger le tir mardi prochain. »

Nul n'en doute. Mais cet accroc ardennais fait tout de même un peu désordre. Il rappelle à un peu de mesure dans l'enthousiasme suscité jusqu'ici par le parcours choletais. Ce n'est pas Laurent Buffard qui s'en plaindra.

Max FOUGERY.



Mike Jones, avec 24 points, a porté son équipe à bout de bras mais le meilleur marqueur du match a payé ses efforts en seconde mi-temps.

La fiche technique

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rigaudeau .	34'	4	0/2	0/6	4/4	2	3	1	4
Evano	9'		0/3	0/1		1	1	1	
Citadelle	26'	5	1/2	1/2		1			2
Allinei	20'	10	2/7	1/2	3/3	1	1	3	
Jones	40'	39	8/12	4/11	11/12	13	2	1	3
Crite	28'	16	7/16		2/2	8	1	2	4
Zaire	14'		0/1			5		2	3
Coqueran ...	37'	7	3/8		1/1	14	1	4	4
TOTAL	200	81	21/48	6/2	21/22	45	9	14	20

PEPINSTER	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Schoonbroodt.	9'	2	1/2			1			1
Demany	21'	10	1/3	2/4	2/2	2	1	1	1
Lemaire	29'	14	6/9	0/3	2/3	1	1	4	3
Lejeune	20'	2	1/1	0/2		2	2		3
Staggers	35'	15	5/10	1/3	2/3	10	1	2	1
Patterson ...	40'	28	10/19	1/2	5/7	11	2	3	4
Gulley	39'	17	7/19		3/5	13	2	2	2
Cauber	7'		0/2			1			4
TOTAL	200	88	31/65	4/14	14/20		8	12	19

Arbitres : MM. Umlandt (All) et Herbeyer (P.-B.). 500 spectateurs environ.

Sous les paniers

◆ Encore plus petit. — Laurent

Buffar et ses joueurs s'attendaient à découvrir une petite salle à Pepinster. Ils ont joué dans un gymnase proprement encore plus petit qu'ils ne l'escomptaient. Un millier de personnes peuvent trouver place dans cette salle. Hier, du fait de la concurrence télévisée du match de football Malines - Norkopping, à peine quatre cents supporters belges ont soutenu leur équipe.

◆ Un président méconnu. —

La fédération royale belge de basket-ball s'est dotée, en mai dernier, d'un nouveau président, M. Coomans. Hier soir, le premier personnage fédéral s'est présenté à l'entrée de la salle de Pepinster. Il s'est heurté à des préposés obstinés qui lui ont interdit l'entrée. Il a fallu l'intervention d'un journaliste belge pour que M. Coomans retrouve son rang de « persona grata ». On a évité de peu l'incident diplomatique.

◆ Les pieds dans les gradins.

— Le public belge se laisse rarement aller à des débordements. Heureusement, car l'aire de jeu de la salle de Pepinster est en contact direct avec les gradins. A peine cinquante centimètres séparent la ligne de touche des pieds des spectateurs. Pour un peu, les artilleurs longue distance choletais auraient pu prendre leurs marques dans les gradins.

◆ Gilles Bernard allité. +

Gilles Bernard, le kiné choletais, n'a pas fait le voyage de Pepinster. Il a été victime d'un vilain accident pulmonaire qui a nécessité une hospitalisation en urgence. Il lui faudra bien un bon mois et demi avant de reprendre sa place auprès de joueurs choletais. Son associé Alain Gentric va assurer le relais.

◆ En avion à Dijon. — Les

Choletais se rendront samedi prochain à Dijon en avion. Non pas sur un vol régulier, mais dans appareil privé de 19 places qui décollera de Nantes. Le retour est prévu de suite après le match.

COUPE D'EUROPE

(2^e tour préliminaire, match aller)

Cholet tombe sur un os

PEPINSTER-CHOLET : 88-81 (46-43)

PEPINSTER : 35 pan. sur 65 tirs (dont 4 sur 14 à trois points) ; 14 l.f. sur 20 ; 39 rebonds (Gulley 12) ; 8 passes décisives ; 12 balles perdues ; 19 ftes pers.

Cinq de départ : Demany (10), Lemaire (12), Staggers (15), Patterson (28), Gulley (17) puis Schoonbrodt (2), Lejeune (2), Caliber (2).

CHOLET : 27 pan. sur 70 tirs (dont 6 sur 22 à trois points) ; 21 l.f. sur 22 ; 41 rebonds (Coqueran 12) ; 9 passes décisives (Rigaudeau 3) ; 13 balles perdues ; 20 ftes pers.

Cinq de départ : Rigaudeau (4), Evano, M. Jones (39), Crite (16), Coqueran (7) puis Citadelle (5), Allinèi (10), Zaire.

Arbitres : MM. Umiant (All.) Et Herbeyer (PB). 700 spectateurs environ.

PEPINSTER (Correspondance spéciale Gérard Tual). - La série victorieuse de Cholet Basket (quatre matches, quatre victoires en championnat) s'est arrêtée hier soir en Belgique à l'occasion du 2^e tour aller de la Coupe d'Europe. L'équipe des Mauges n'a pas confirmé une sortie antiboise qui pesait encore lourd dans les jambes à Pepinster.

Les Choletais n'ont pas eu le répondant nécessaire pour contrer une formation belge dont la montée en puissance s'accompagna d'une prise de conscience de moyens pas si limités qu'on le pensait.

La tripléte Gulley-Patterson-Staggers pesa lourdement sur le déroulement des opérations, provoquant notamment des un contre un à répétition sur lesquels les Choletais furent le plus souvent pris de vitesse.

Auteurs d'un pitoyable 38 pour cent de réussite aux tirs, les joueurs des Mauges se sont mis eux-mêmes dans une position délicate avant le match retour, même si les grands boulevards de la Meilleraie devraient leur permettre, mardi prochain, de s'exprimer autrement qu'ils ne l'ont fait, hier soir, dans la petite salle de Pepinster.

Cholet... marron !

Passablement déforçé par l'absence de Jeannot Dethier (hernie discale), le « Go Pass » Pepinster entrevoyait cette rencontre aller de coupe d'Europe avec une certaine appréhension. Devant les Rigaudeau et autre Mike Jones, les Pepins pouvaient-ils vraiment songer à une réhabilitation ? Peu d'aficionados auraient parlé un kopeck avant la partie...

PEPINSTER 88 CHOLET 81

Désireux d'effacer leurs deux dernières sorties en dents de scie, les Principautaires liégeois héritaient d'une occasion en or pour se refaire une santé. Certes Cholet n'était pas le premier venu mais, sans pression aucune sur leurs épaules, les hommes de Marnegrave se devaient de retrouver leur basket. Et le plus tôt était le mieux dans la perspective du prochain match de championnat à Braine.

Dethier blessé, le jeune Demany était titularisé dans le cinq initial pour affronter un quintette français composé de Rigaudeau, Evano, Jones, Crite et Coqueran. Du bien beau monde !

Devant un public plus clairsemé que de coutume, le « Go Pass » subissait rapidement les foudres d'un adversaire largement supérieur à l'image d'un Mike Jones plus diabolique que jamais (4^e : 6-17). Malgré une défense d'anthologie de Patterson, la perle noire vendéenne poursuivait son récital en réalisant un éblouissant 7 sur 9. Heureusement Demany rédui-

sait Rigaudeau au silence et le tandem Gulley-Staggers était maître dans son domaine. Pepinster s'accrochait : 22-27 (10^e) !

Mieux, sous l'impulsion de Lemaire nettement plus à son affaire que les jours précédents, les Hoëgnards gardaient leur adversaire en point de mire (24-27 ; 31-32). Grâce à un super Patterson (3/3), Pepinster sortait même de sa coquille en fin de mi-temps (37-38) pour dépasser in-extremis son hôte sur une bombe signée Demany (46-43). Tout le public y croyait à nouveau, d'autant qu'à Cholet Crite et Rigaudeau étaient taxés du chiffre 3.

Fantastiques Pepins !

Le leader du championnat de France reprenait par deux missiles signés... Jones. Inévitable ! Mais Crite écopait de sa 4^e pénalité. Pepinster lui ne se contentait pas d'avoir inscrit sur un time autant que Limoges en un match... Il repartait de plus belle : 55-51 (24^e).

Plus rythmé que jamais, le match gagnait en ombre en intensité. Rigaudeau inscrivait enfin ses premiers points, Lemaire ré-

pliquait du tac au tac (29^e : 65-59). Le rêve ! Buffard obligé de demander temps mort (68-61) relançait Crite et Allinéi. Rien à faire, ce Go Pass là avait mangé du lion (72-81).

A trois minutes du terme, Pepinster tenait toujours le bon bout malgré la zone adoptée par Cholet (81-75). Pourtant les Vendéens égalisaient : 81 partout. Qu'importe ! Lemaire puis Patterson, sur un smash éclatant, soulevaient l'enthousiasme général en offrant aux Pepins un succès qui s'inscrit dans les annales du club : 88-81 !

Arbitres : Herweijer (NL) - Um landt (D)

Pepinster : Schoonbroodt 0-2 ; Demany 5-5 ; Lemaire 6-8 ; Le jeune 0-2 ; Staggers 8-7 ; Patterson 15-13 ; Gulley 12-5 ; Caliber 0-0.

Cholet : Rigaudeau 0-4 ; Evano 0-0 ; Citadelle 2-3 ; Allinéi 5-5 ; Jones 24-15 ; Crite 6-8 ; Zaire 0-0 ; Coqueran 4-3.

Philippe WYN

Fameux débuts européens des Pepins

Le triomphe de l'abnégation

Pepinster 88 Cholet 81

Confrontés dès leurs débuts européens à Cholet, les joueurs de Pepinster ne se faisaient guère d'illusion face à la formation qui, conjointement avec Montpellier, occupe la tête du championnat français et qui s'était imposé, à huit jours d'intervalle, dans les salles de Limoges et d'Antibes.

De plus, les Liégeois faisaient grise mine dans la mesure où ils devaient se priver des services de Jeannot Dethier, qui souffre d'une hernie discale et qui risque d'être absent pour un bon moment.

Le jeune Demany qui, l'an dernier, évoluait encore en 4^e division à Belleflamme, était, dès lors bombardé titulaire.

Comme on pouvait le craindre, l'équipe des Mauges prit le meilleur départ. Malgré le peu d'initiative pris par leur international Rigaudeau (0 sur 4), les Choletois affolèrent le marquoir, surtout dans le chef de Mike Jones, leur Américain cinq étoiles qui avait précédemment fait les beaux jours de Pau et de Barcelone.

Prenant 11 des 19 premiers points visiteurs à son compte, il put, avec la complicité de son compatriote Winston Crite (4 sur 7 dont 2 smashes), faire grimper la marque à 6-14, 9-19 et 13-23.

La 3^e faute de Crite allait cependant mettre en évidence la faiblesse d'un banc français, où étaient absents Van Butsele (opération du ménisque) et John (élongation aux adducteurs). La

bande à Julien Magnègrave en profita pour remettre les pendules à l'heure et revenir de 22-30 à 29-30 par Gullely et Staggers. Jones donnait, dès lors, un peu d'air aux siens à 39-43 mais un Patterson insaisissable (6 sur 11) d'abord et un Demany sans complexe (2 lf et un trois points) renversaient la vapeur juste avant le repos (46-43).

Dès la reprise, Jones relançait le visiteurs à 46-49 à la faveur de deux 3 pts mais ne parvenait pas à installer le doute dans les esprits pepins.

Trois paniers de Lemaire et une présence offensive de tout instant de Patterson relancèrent même pour de bon les Liégeois qui filèrent à la vitesse du TGV à 72-61, à la grande joie d'un public en ébullition.

Le succès visité n'était pas pour autant assuré et, par son expérience, Jones ramenait sa formation à deux points : 83-81.

Malgré la tension, les Liégeois ne perdaient cependant pas leur sang froid et Patterson, lucide à souhait, offrait un succès par 7 points d'écart aux siens.

Un succès qui est le fruit de l'abnégation face à une équipe de l'Hexagone qui eut peut-être tort de sous-estimer Pepinster.

RICHARD VAN DE SYPE

Go Pass Pepinster : 4 sur 12 à 3 pts; 35 sur 74 à 2 pts; 14 lf sur 20; 17 fautes, 40 rcb; 6 ass. — DEMANY (5-3), LEMAIRE (6-10), STAGGERS (8-7), PATTERSON (15-13), GULLEY (12-5), Schoonwoodt (0-2), Lejeune (0-2), Caliber.

Pitch Cholet : 6 sur 20 à 3 pts; 21 sur 47 à 2 pts; 21 lf sur 22; 19 fautes, 35 reb; 7 ass. — RIGAUEAU (0-4), EVANO, JONES (24-15), CRITE (8-8), COQUERAN (4-3), Citadelle (2-3), Alféni (5-5), Zaire.

Arbitres : Umlandt (A), Herbeyer (P-B)

Basket : Coupe d'Europe des clubs

L'inattendu revers de Pitch Cholet à Pepinster

Une sérieuse mise en garde

Les Belges de Pepinster n'ont pas seulement rappelé Cholet à l'ordre mardi. Ils ont mis le doigt sur la fragilité d'un groupe qui doit s'endurcir pour exprimer son potentiel.

PEPINSTER.- Quoi qu'il puisse leur arriver désormais, Julien Mornegrave et ses joueurs ont rempli leur contrat en coupe d'Europe. Là où ils avaient échoué de peu ces dernières années face à Varèse, Rome et Vitoria, ils ont réussi à obtenir ce succès de prestige sans qu'il y ait matière à discussion.

Avancer qu'ils le confirmeront au retour ou qu'ils préserveront l'avantage de ce point-à-point de 7 unités relève pourtant d'une assurance déplacée aux yeux de l'entraîneur wallon. « Dans sa salle, avec ses repères et sa volonté de revanche, Cholet sera en mesure de redresser la situation », admet-il volontiers. Il sait trop que l'effet de surprise ne jouera pas une seconde fois !

L'adresse illusoire

Paradoxalement, c'est en analysant les conditions du succès belge à l'aller que les Choletais trouveront leurs meilleures chances de salut au retour. Pour forger leur succès, les hommes de Mornegrave ont étalé tout leur savoir-faire de-

vant leur public. « Nous avons joué à notre meilleur niveau, ce dont je désespérais depuis le début de la saison » : implicitement, l'entraîneur de Pepinster reconnaît qu'il a dévoilé tous ses atouts à l'aller. S'il ne doute pas de la capacité de ses joueurs à ressortir les mêmes cartes de leurs manches à la Meilleraie, il redoute de voir les Choletais présenter un visage autrement plus conquérant que celui entrevu mardi dans la banlieue de Verviers.

Il n'en demeure pas moins que l'imposant Gulley et ses partenaires ont ébranlé un édifice que l'on avait cru à tort consolidé d'emblée par ses victoires à répétition en championnat de France. Pourtant, les indices de cette fragilité transparaisaient avant même le déplacement à Pepinster.

L'adresse. — Hormis lors de la première journée face à Villeurbanne où ils flirtèrent avec les 60 % de réussite, les joueurs de Laurent Buffard n'ont plus franchi depuis le cap des 50 %. A Pepinster, ils ont touché le fond avec un piètre 38 %.

Le jeu intérieur. — Crite à 15 pts de moyenne depuis le début de saison contre 25,7 à Jones et 20,5 à Rigaudeau, il y a là un déséquilibre flagrant que les Belges n'ont pas manqué d'exploiter.

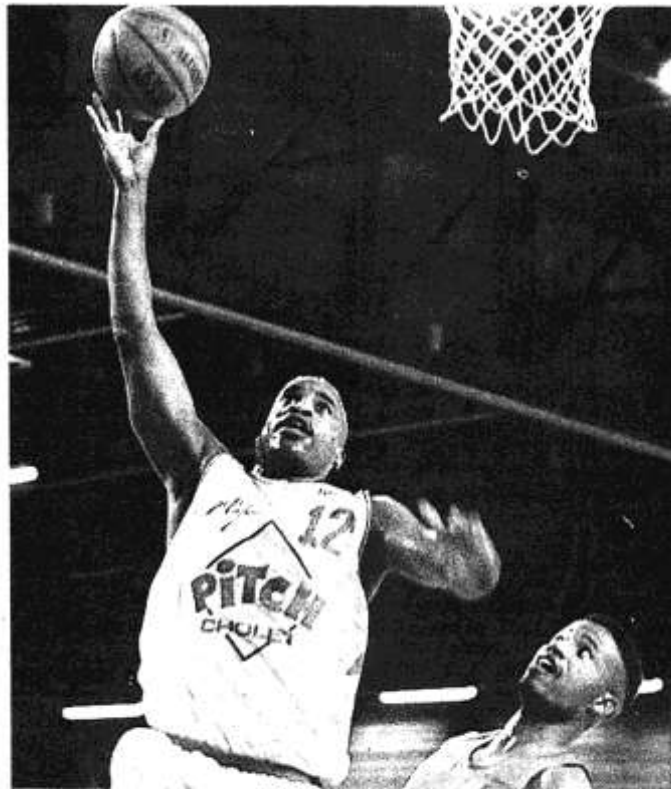
Le rapport intérieur-extérieur. — En cinq matches, CB ne l'a bien dosé qu'une seule fois, à Limoges avec le résultat que l'on connaît. C'est la preuve que les Choletais peuvent maîtriser cette donnée qui sera déterminante cette saison.

Les matches à répétition. — La débauche d'énergie fournie à Antibes, les limites en rotation dues aux blessures de Van Butsele et de John et à la discrétion du moment d'Evano et d'Alliney ont pesé sur le déroulement du match de Pepinster, tout comme la contre-performance d'Antoine Rigaudeau. Pourtant, au chapi-

tre de l'expérience, les Belges étaient nettement moins bien lotis : ils alignaient Demany, Lejeune, Schoonbrodt et Caliber pour la première fois dans un match européen. Trois heures avant le match, Demany suivait ses cours au lycée !

Les corrections. — Elles s'imposent ! « Jones sera encore dangereux mardi et je ne sais pas trop comment je ferai pour défendre sur deux extérieurs à la fois tout en contrôlant l'intérieur si Rigaudeau joue à son vrai niveau » redoute Julien Mornegrave. Cholet a moins d'une semaine, entrecoupée d'un match délicat à négocier à Dijon, pour se remettre d'aplomb et se persuader que le jeu à risque présente forcément beaucoup de risques, parfois trop ! A sa manière, Pepinster a rappelé à CB les vertus du basket de position.

G.TUAL



Au retour, les Choletais devront, à la fois, protéger Crite des fautes et utiliser sa mobilité pour porter le danger sous le panneau de Pepinster

Basket

COUPES EUROPÉENNES

Le faux pas de Cholet

Des quatre équipes en lice lors de ce deuxième tour préliminaire aller — Cholet en Coupe d'Europe des clubs, le Racing P.S.-G., Antibes et Dijon en coupe Korac — seule celle des Mauges a chuté, mardi en Belgique, face à Pepinster, victorieuse (88-81).

Malgré Jones (39 points), Cholet a manqué de « jus » en seconde période. Le handicap final de sept points n'est cependant pas insurmontable. « Nous n'avons pas beaucoup de jambes, après un début de saison difficile en championnat, où nous avons affronté quatre équipes solides, et n'avons pas eu de réussite dans les shoots extérieurs (6 sur 22 à 3 points), observait l'entraîneur choletais Laurent Buffard, au lendemain de la défaite. Mais je pense que nous aurons totalement récupéré mardi prochain. »

Mercredi, les trois équipes engagées en Korac l'ont emporté : le Racing P.S.-G. et Antibes aisément, respectivement à Zalaegerszeg (96-78) et Novy Jicin (96-79), Dijon plus difficilement à Hafnarjordun (90-83).

Le Racing P.S.-G. a confirmé en Hongrie son bon parcours en championnat.

Antibes a obtenu en République tchèque un résultat encore plus significatif. L'équipe de Jacques Monclar, après la courte défaite concédée face à Cholet, s'est ressaisie, imposant à Novy Jicin son collectif que Monclar a fait tourner, puisque huit joueurs ont marqué.

Dijon a obtenu le résultat le moins flatteur, en gagnant avec seulement sept longueurs d'avance contre une modeste formation islandaise,

Coupe d'Europe des clubs

Le 2^e tour aller

BF Vienne (Autriche) - AD Ovar (Portugal).....	94-87
Stykkisholmur (Islande) - Den Helder (Pays-Bas).....	61-77
Kaunas (Lituanie) - Hagen (Allemagne).....	-
Odessa (Ukraine) - Zadar (Croatie).....	83-87
Kormend (Hongrie) - Taugres Vitoria (Espagne).....	74-75
CSKA Sofia (Bulgarie) - Tofas Bursa (Turquie).....	67-63
B Brno (Rép. tchèque) - Sienne (Italie).....	87-98
St-Petersbourg (Russie) - Wloclawek (Pologne).....	-
Chemovist (Slovaq.) - Uusikaunpunkki (Finlande).....	81-67
Pepinster (Belgique) - Pitch Cholet (France).....	88-81
KK Kocani (Fyrom) - H Givataïm (Israël).....	81-83
A Nicosie (Chypre) - Aris Salonique (Grèce).....	76-93

Matches retour le 5 octobre.

• Le 3^e tour réunira les 26 octobre et 2 novembre les douze vainqueurs des matches ci-dessus et les douze formations éliminées lors du 2^e tour du championnat d'Europe des clubs.

Les ratés de CB

Le faux pas de Cholet-basket mardi soir à Pepinster ne constitue pas une première. A trois reprises déjà, l'équipe des Mauges a connu pareille mésaventure dans les tours préliminaires face à des adversaires à priori à sa portée.

Il est vrai que le club choletais a attrapé ce virus dès son baptême du feu européen, en novembre 1988 à Weert. A cette occasion, CB a également pris la bonne habitude de rétablir la situation au retour.

En fait, en six participations européennes, CB n'a évité qu'à deux reprises seulement des sueurs froides à ses supporters lors de son entrée en lice, en 1989 (sans faute aux dépens de Nicosie et Budapest) et en 1991 (deux succès contre Kiev).

Le raté de mardi à Pepinster vient donc s'ajouter à une liste déjà longue dont voici le rappel.

88/89 (Huitièmes de finale de coupe des coupes) . — Jamais encore une équipe française n'avait réussi à remonter un retard supérieur à 17 points en coupe d'Europe. Battu de 19 points (56-75) à Weert (Pays-Bas), CB entre dans l'histoire du basket national en distançant les Néerlandais de 38 longueurs à la Meilleraie (80-42).

90/91. — A Uppsala (en Suède), CB cède après prolongation (111-108). Au retour, l'équipe des Mauges rattrape l'accroc (105-84)

92/93. — Après un premier tour facile contre les Luxembourgeois de Dudelange, l'équipe de Laurent Buffard frôle la correction lors du tour qualificatif pour les poules. A Ovar (Portugal), elle sauve les meubles en ne s'inclinant que 85-91 après avoir compté 23 points de retard en début de deuxième période. A la Meilleraie, les Portugais s'inclinent 86-61 sous les coups de boutoir de Rigaudeau, auteur de 35 pts.

93/94. — Mardi prochain, il faudra que CB, battu 81-88 à Pepinster, distance les belges de 8 pts au moins pour accéder au 3^{ème} tour préliminaire de l'épreuve.